

Les troupes rwandaises « meurent en grand nombre en RDC », malgré les dénégations officielles de leur rôle

<https://www.theguardian.com/>

07/02/2025

Exclusif: Des sources affirment que des milliers de RDF ont été tués en soutenant les rebelles du M23 dans l'est de la RD Congo, intensifiant la pression sur Kigali



Des rebelles du M23 soutenus par le Rwanda à Goma en janvier. Des sources affirment que des fosses communes ont été creusées pour les soldats des RDF tués dans les combats en RDC, mais le Rwanda nie tout rôle. Photo : Arlette Bashizi/Reuters

Des centaines de soldats rwandais ont été tués lors d'opérations secrètes dans l'est [de la République démocratique du Congo](#) (RDC), contredisant les affirmations de Kigali selon lesquelles ses soldats ne sont pas impliqués dans le conflit là-bas.

De multiples sources du renseignement, militaires et diplomatiques affirment qu'un nombre « très important » de soldats des Forces de défense rwandaises (RDF) sont morts en soutien à une [offensive des rebelles du M23](#) en RDC.

Des images satellite d'un cimetière militaire dans la capitale rwandaise de Kigali indiquent qu'au moins 600 tombes ont été creusées depuis que le M23 – soutenu par les troupes des RDF – a redémarré ses opérations en RDC il y a trois ans.

Deux hauts responsables du renseignement ayant une connaissance des RDF disent que les pertes réelles subies par le Rwanda se chiffrent probablement en « milliers », mais il est difficile de fixer un chiffre définitif.

Une autre source haut placée a déclaré qu'un certain nombre de soldats rwandais morts avaient été secrètement enterrés dans des « fosses communes » en RDC lorsqu'il était impossible de ramener leurs corps de l'autre côté de la frontière.

Ils disent que les familles recevaient des cercueils vides lorsque les cadavres ne pouvaient pas être rendus. « Tous les soldats qui ont péri en RDC n'ont pas pu être rapatriés, en particulier dans les zones sous beaucoup de tirs. Certains ont été enterrés dans des fosses communes », ajoutent-ils.

Les pertes rwandaises sont si nombreuses qu'une nouvelle aile a été construite à l'hôpital militaire de Kigali pour les soigner. Sa morgue est pleine, selon la source.



Des membres de la Croix-Rouge congolaise déchargent les corps des victimes des récents affrontements pour les enterrer dans un cimetière de Goma cette semaine. Photo : Alexis Huguet/AFP/Getty Images

Le Rwanda continue de nier que ses forces sont entrées en RDC. Il a nié à plusieurs reprises toute implication dans le soutien aux rebelles du M23 et n'a jamais reconnu que ses troupes étaient mortes dans le conflit.

Les experts de [l'ONU affirment toutefois que l'armée rwandaise exerce un « contrôle de facto »](#) sur les rebelles du M23, qui se [sont emparés le mois dernier de la ville de Goma](#), capitale de la province du Nord-Kivu en RDC, et contrôlent une partie de la RDC équivalente à près de la moitié de la taille du Rwanda lui-même.

Les révélations concernant le nombre de morts militaires au Rwanda [intensifieront la pression sur Kigali](#) pour qu'elle avoue son rôle dans le conflit avant un sommet de crise auquel participeront les présidents rwandais et congolais, Paul Kagame et Félix Tshisekedi, respectivement, à Dar es Salaam, en Tanzanie, samedi.

Des sources diplomatiques affirment que le nombre réel de morts rwandais – preuve d'une implication soutenue sur la ligne de front – serait extrêmement [dommageable pour Kagame](#).

Emmanuel Ngabo, qui dirige un groupe en France appelé ARC Urunana Nyarwanda France (Alliance rwandaise pour le changement), dit qu'il a reçu de nombreuses indications de parents en deuil selon lesquelles un grand nombre de Rwandais ont été tués.

« Il y a tellement de corps à traiter. Il y a tellement de familles qui attendent [pour l'enterrement] qu'elles n'ont droit qu'à 30 minutes au bord de la tombe.

Ngabo, qui n'est pas son vrai nom, ajoute : « Les cercueils sont toujours fermés, soit parce que le soldat est si gravement blessé ou brûlé qu'il est méconnaissable, soit parce qu'il n'y a personne à l'intérieur de la boîte.

« On entend dire que les soldats sont souvent enterrés là où ils sont tombés au Congo : les officiers sont ramenés pour être enterrés à Kanombe [cimetière militaire de Kigali]. »

Des images satellite de Kanombe prises en août 2021 – avant le début du conflit du M23 – et une autre prise le 15 décembre 2024, avant que les rebelles ne s'emparent de Goma le 27 janvier, semblent montrer une augmentation spectaculaire du nombre de fosses qui s'y trouvent.

Deux zones en particulier indiquent une prolifération de tombes depuis le début du conflit. L'une, au nord du cimetière, semble montrer environ 100 nouvelles tombes, soit le double du nombre dans cette partie de celui-ci.

Au sud, on peut voir au moins 500 nouvelles tombes. Un nombre important d'entre eux ont probablement été creusés depuis que l'image a été prise à la fin de l'année dernière.

La couverture nuageuse, cependant, a contrecarré les tentatives d'obtenir une image plus récente de Kanombe.

Le mois dernier a marqué une [phase plus sanglante du conflit](#), avec une nouvelle poussée du M23 et des RDF qui s'est emparée des villes de Minova et Sake, ainsi que de Goma. Selon l'ONU, la bataille de Goma a fait au moins 2 900 morts.

Une source du renseignement confirme l'augmentation du nombre de décès dans les RDF. « Nous recevons de plus en plus d'informations faisant état de victimes dans les hôpitaux militaires et les lieux de sépulture », disent-ils.

Une source militaire ajoute que la capacité de l'armée congolaise – et l'utilisation efficace des drones et de la puissance aérienne – auraient tué de nombreuses personnes.

« Je ne suis pas surpris de voir l'augmentation du nombre de tombes. Quand vous avez des avions qui larguent des bombes sur les troupes, cela coûte beaucoup de vies », disent-ils.

Bien que des milliers de soldats rwandais soient également [déployés au Mozambique et en République centrafricaine](#), des sources affirment que les pertes des RDF dans ces États sont « à peine une poignée ».

Des experts de l'ONU ont estimé en décembre que [jusqu'à 4 000 soldats rwandais étaient sur le terrain en RDC](#), mais des sources du renseignement estiment que ce chiffre est beaucoup plus élevé, avec peut-être plus de 7 000 sur place.

Les familles rwandaises approchées par le Guardian pour obtenir des commentaires sur le conflit n'ont pas voulu commenter la perte de leurs enfants. Cependant, un Rwandais exilé en Europe a déclaré qu'ils avaient parlé à deux familles la semaine dernière qui avaient perdu des fils dans les combats.

Ils ont dit que les funérailles, organisées par l'armée, se déroulaient beaucoup plus rapidement que d'habitude.

« Ça se passe très vite. Les amis de la famille n'ont pas l'occasion de voir le défunt, comme c'est normal dans notre culture », disent-ils, ajoutant que les familles n'ont pas été informées de la mort de leur fils, mais simplement que c'était « sur le champ de bataille ».

Ngabo, qui est exilé en France, ajoute : « J'ai publié tellement d'avis funéraires pour des soldats rwandais tués au Congo. »

Les familles en deuil sont en colère, dit-il. « Certains ont été appelés par leurs fils, qui ont dit : 'Nous partons pour le Congo demain, priez pour moi.' D'autres ne savaient même pas que leurs fils avaient été envoyés combattre au Congo lorsqu'ils ont reçu l'appel téléphonique leur disant d'aller chercher le corps à Kanombe.

Bien que le Rwanda soit resté muet sur les pertes à sa frontière occidentale, [Kagame a fait référence aux morts des RDF](#) dans son récent discours de fin d'année, promettant aux familles que leurs « sacrifices ne seront jamais vains ».

Une source diplomatique a déclaré que ses commentaires indiquaient que le nombre de victimes devenait un « problème très réel ».

Le gouvernement rwandais a été contacté pour commentaire.